

plusieurs autres petits lacs, et au-dessus des rapides de la rivière Chipman, jusqu'à ce qu'ils eussent atteint le lac Selwyn, une longue mais étroite étendue d'eau claire, juste au sud, de la hauteur des terres. Ayant traversé un marais au bout de ce dernier lac, ils arrivèrent au lac Daly, un autre grand lac parsemé d'îles, par un portage d'un mille et quart de long. Ils découvrirent au nord de ce lac une rivière dont le cours se dirigeait vers le nord, et nos voyageurs commencèrent à descendre cette rivière, appelée, dans le langage Chippewyan, rivière Telzoa.

Ici et là, la rivière formait des lacs dont les plus considérables furent successivement appelés Boyd, Barlow, Carey et Markham, entre lesquels se trouvaient plusieurs rapides difficiles et dangereux.

Les arbres alors étaient rares, et il ne s'en voyait plus à une courte distance du lac Markham.

Le 6 août, les explorateurs virent pour la première fois le lac Doo-baunt, qui se trouvait à quelques milles en avant d'eux, et l'aspect de ce lac les découragea complètement, parce que toute la surface de ce grand lac paraissait être couverte de glace solide. En arrivant au lac, cependant, ils découvrirent un étroit passage d'eau, entre la glace et le rivage, qu'ils suivirent sur une distance de 100 milles, cherchant l'issue du lac. De l'issue, ils descendirent un cours d'eau considérable, portant autour d'un ravin profond et rocailleux, et passant près d'un camp esquimau isolé, où un homme et sa famille vivaient de la chair des cerfs qu'ils pouvaient tuer lorsque ces animaux tentaient de traverser la rivière ; ils avironnèrent les lacs Wharton et Lady Marjorie, et la rivière rapide jusqu'à Forks, où une autre rivière considérable, venant de l'ouest, se joint à celle dont ils venaient de descendre le cours. Ici, tournant à l'est, la rivière devient beaucoup moins rapide, et après avoir passé par les lacs Aberdeen et Schultz, elle se jette dans l'extrémité ouest du lac Baker. En suivant la rive nord de ce lac et se dirigeant vers l'est, les explorateurs rencontrèrent la marée à l'affluent du lac Baker, et de là ils suivirent le passage Chesterfield, un bras de mer long et étroit, conduisant à la baie d'Hudson, où ils arrivèrent le 10 septembre. Ils voyagèrent de là vers le sud, en canots, dans les eaux difficiles de la baie d'Hudson. Le 6 octobre, ils furent obligés d'abandonner tout ce qui n'était pas absolument nécessaire à leur entretien, et le 16 du même mois ils ne purent encore mettre leurs canots à l'eau, à cause des glaces. Ils marchèrent jusqu'à Churchill, où ils arrivèrent le soir du 19 octobre. Ils demeurèrent ici pendant quelque temps afin de reprendre des forces et attendre que la rivière Churchill soit gelée ; le 6 novembre, ils partirent en raquettes, marchant sur le bord, jusqu'à la rivière Nelson, qui fut traversée en canot, et le 16 novembre, ils avaient atteint York Factory. Après avoir demeuré à ce dernier endroit pendant quelques jours, les explorateurs partirent en raquettes et voyagèrent sur terre, se dirigeant sur Norway House, à l'extrémité nord du lac Winnipeg, qu'ils atteignirent le 15 décembre, après avoir marché 600 milles par des routes sauvages non encore explorées par des hommes de science.